

Harriet Tubman et le chemin de fer clandestin

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau S
Nombre de mots : 1 575



Reading a-z

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • S

Harriet Tubman et le chemin de fer clandestin



Texte de Terry Miller Shannon
Illustrations de Tad Butler

www.readinga-z.com

Harriet Tubman

et le chemin de fer clandestin

Citations des photos :

Couverture : avec la permission de la Library of Congress, National American Woman Suffrage Association Collection, Prints & Photographs Division [LC-DIG-ppmsca-0290]; page titre : © Mark Bialek/AP Images; page 17 : © Kim Grant/Lonely Planet Images



Texte de Terry Miller Shannon
Illustrations de Tad Butler

www.readinga-z.com

Harriet Tubman et le chemin de fer clandestin
(Harriet Tubman and the Underground Railroad)
Niveau de lecture S
© Learning A-Z
Texte de Terry Miller Shannon
Illustrations de Tad Butler
Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com

Table des matières

Née une esclave	4
Rêves d'évasion.....	7
Mener les autres vers la liberté	12
Comment elle s'y est prise.....	15
La fin de l'esclavage	18
Glossaire.....	20
Index	20



Les esclaves étaient vendus lors de ventes aux enchères humiliantes.

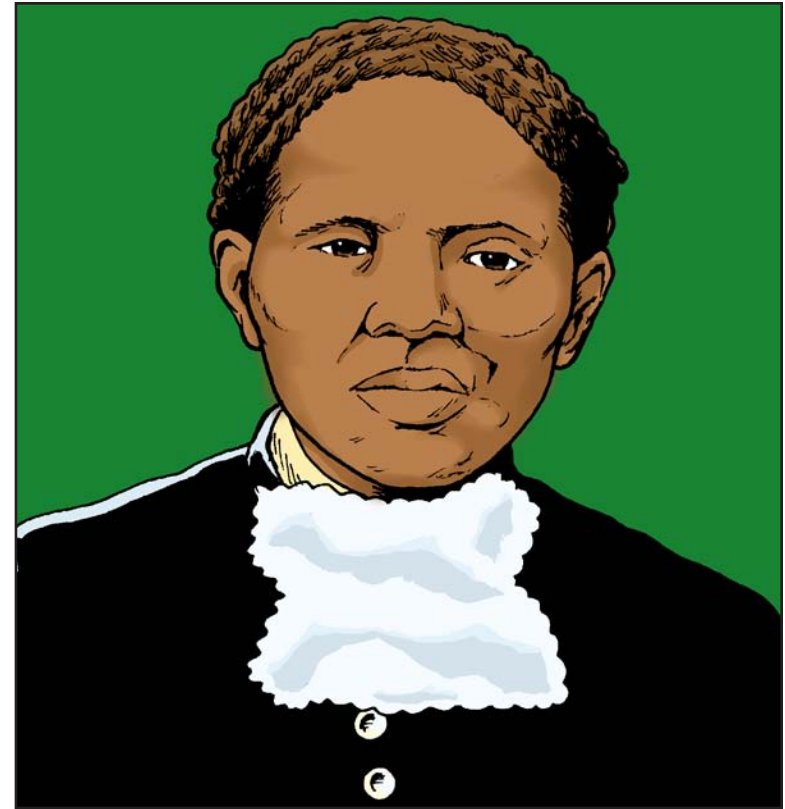
Née une esclave

Bien avant la naissance de Harriet Tubman, son arrière-grand-mère avait été enlevée de chez elle en Afrique. Les kidnappeurs avaient entassé l'arrière-grand-mère de Harriet dans un petit navire en bois avec des centaines d'autres Africains et l'avaient envoyée aux États-Unis. Une fois arrivée, elle avait été vendue à un propriétaire d'une grande ferme appelée une **plantation**. Elle est devenue une esclave.

L'arrière-grand-mère de Harriet était la « propriété » humaine d'un homme qu'elle appelait maître. Tous ses enfants et ses petits-enfants étaient aussi des esclaves. Les esclaves étaient obligés de faire un dur travail et ils étaient parfois cruellement punis. Ils ne recevaient aucun salaire, uniquement une **maigre pitance** et un logis qui n'était guère mieux que celui des animaux de la ferme. Plusieurs d'entre eux n'apprenaient jamais à lire ni à écrire. Les esclaves n'avaient pas la liberté d'aller où bon leur semblait et il ne leur était parfois pas permis de se marier ou d'élever leurs propres enfants. Les membres d'une famille d'esclaves pouvaient également être vendus à différents maîtres, divisant ainsi la famille.



Toute la famille de Harriet était obligée de travailler sans se faire payer.



Harriet Tubman

Harriet est née une esclave dans les années 1820. Comme tous les enfants d'esclaves, elle ne pouvait ni courir ni jouer; elle travaillait tout le temps. Harriet était une travailleuse acharnée, mais lorsqu'elle n'obéissait pas à son propriétaire, elle était cruellement fouettée. Quand elle a vu son propriétaire vendre deux de ses sœurs, Harriet était terrifiée à l'idée d'être elle aussi vendue et de devoir quitter sa famille.

Rêves d'évasion

Lorsqu'elle était une petite fille, Harriet a essayé d'aider un esclave à s'échapper. Le maître de l'esclave lui a lancé un poids en métal qui l'a frappée à la tête. Harriet est presque morte de sa blessure au front. Pour le reste de sa vie, elle a souffert de maux de tête et de crises de sommeil à cause de sa blessure.



Le poids a laissé une grosse cicatrice sur la tête de Harriet.

La vie était difficile pour Harriet, mais elle avait des rêves. Des gens, appelés des **abolitionnistes**, qui étaient contre l'esclavage, avaient commencé à dénoncer l'injustice de posséder d'autres êtres humains. Certains abolitionnistes ont aidé des esclaves à fuir vers les États du Nord ou vers le Canada, où l'esclavage était illégal. Harriet rêvait de vivre comme une femme libre dans le Nord.

Les esclaves se donnaient beaucoup de mal pour fuir vers la liberté. Certains s'expédiaient vers le Nord dans des boîtes. Un homme, Henry « boîte » Brown, est presque mort durant son évasion lorsque la boîte dans laquelle il se trouvait a été renversée durant plusieurs heures. Henry s'est rendu à Philadelphie, et à la liberté, après avoir passé trente-six heures dans sa boîte.



Henry « boîte » Brown



Les Craft étaient une des nombreuses familles à avoir utilisé des déguisements rusés pour s'échapper.

Une femme esclave au teint pâle, Ellen Craft, s'est déguisée en homme blanc accompagné d'un esclave. L'esclave était en fait son mari, William Craft. Les Craft ont voyagé par train et par bateau à vapeur, et ont atteint Philadelphie le 25 décembre 1848.

Quand Harriet a commencé à planifier sa propre évasion, elle voulait que son mari, un esclave libre, se joigne à elle. Il a refusé, se moquant d'elle pour vouloir partir, la menaçant de la rapporter à son maître. Mais Harriet était déterminée à devenir une femme libre.

Un jour, le propriétaire d'Harriet est mort. Harriet savait que les esclaves seraient vendus; le moment était venu de partir. Harriet et deux de ses frères se sont sauvés, mais peu de temps après leur départ, les frères ont abandonné, forçant Harriet à retourner avec eux.



Si Harriet avait continué, ses frères auraient pu être torturés pour leur faire révéler où elle se rendait.



Harriet a pu s'échapper vers le Nord grâce à l'aide de certains abolitionnistes.

Deux nuits plus tard, Harriet s'est enfuit seule. Elle s'est rendue à la maison d'une abolitionniste qui avait offert son aide. La femme a nourri Harriet et l'a laissée dormir, puis elle a dirigé Harriet vers le prochain endroit sûr. Quand Harriet est arrivée à la maison en question, les gens ont ensuite dirigé Harriet vers le prochain arrêt. Ce réseau de maisons secrètes s'appelait le **chemin de fer clandestin**.

Pour s'échapper, Harriet a marché 160 kilomètres (100 miles) seule, à travers une terre inconnue. Elle voyageait la nuit et se cachait durant le jour. Finalement, elle est arrivée à la frontière de la Pennsylvanie, un État où l'esclavage était illégal. Harriet était libre!



Même dans le Nord, les Afro-Américains étaient très peu payés.

Mener les autres vers la liberté

Quand Harriet a atteint la liberté, elle était folle de joie. « Tout semblait couvert de gloire, a-t-elle dit en se rappelant ce jour-là. Le soleil ressemblait à de l'or à travers les arbres. »

Harriet a commencé à travailler. Elle cuisinait, lavait la vaisselle et nettoyait la maison des gens. Maintenant qu'elle était libre, elle était effectivement payée par les gens pour qui elle travaillait. Mais Harriet ne s'est pas contentée de s'installer confortablement et d'apprécier sa liberté : elle a économisé l'argent qu'elle gagnait dans le but de pouvoir aider à libérer d'autres personnes.

Harriet a effectué dix-neuf voyages **périlleux** de retour vers le Sud, ignorant les vrais dangers qu'elle courait, afin de devenir une conductrice du chemin de fer clandestin. Elle a guidé des esclaves en fuite d'un endroit de repos sûr à un autre. Une « station » sur le chemin de fer clandestin, était habituellement la maison d'un abolitionniste ou parfois une église ou un autre endroit de repos sûr. Certaines des « stations » comportaient des pièces secrètes pour cacher les esclaves en fuite. Parfois, les esclaves se rendaient d'un endroit à l'autre cachés sous des faux fonds dans les charrettes des conducteurs.



Harriet a guidé des esclaves en fuite vers des maisons secrètes.

En 1850, les États-Unis ont adopté la *Fugitive Slave Act*, une loi qui faisait en sorte que les États du Nord devaient retourner tout esclave s'étant échappé à leur propriétaire. Harriet se devait maintenant de mener ses passagers jusqu'au Canada afin qu'ils puissent enfin trouver la liberté.



Le savais-tu?

- Les gens qui travaillaient au chemin de fer clandestin utilisaient des mots codés :
- La **marchandise** signifiait les esclaves en fuite.
 - Les **stations** étaient des maisons sûres ou d'autres endroits où rester.
 - Les **conducteurs** étaient les gens qui aidaient les esclaves à s'échapper.
 - Les **lignes** étaient les routes vers le Nord qui menaient à la liberté.



Après la *Fugitive Slave Act* (la loi sur les esclaves fugitifs), le Canada était l'endroit libre le plus près.



Harriet se déguisait souvent en homme.

Comment elle s’y est prise

Plusieurs personnes appelaient Harriet un « maître du déguisement ». Parfois, elle s’habillait en femme âgée et parfois elle se déguisait en homme. On dit qu’un jour, elle a rencontré un de ses anciens propriétaires et il ne l’a même pas reconnue!

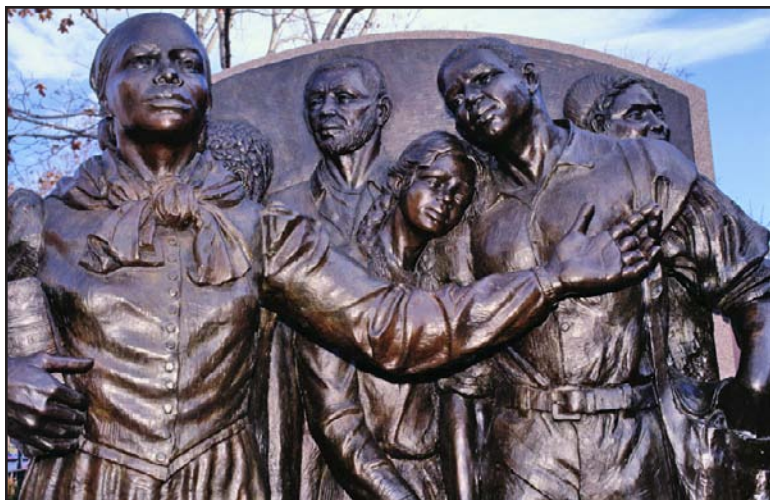
Harriet était également astucieuse de d’autres façons. Elle embauchait des hommes pour arracher et déchirer des affiches qui décrivaient des esclaves en fuite recherchés. Les avis de fugitifs, qui étaient imprimés dans les journaux, n’étaient pas placés dans les journaux la fin de semaine : on devait attendre jusqu’à lundi matin. Harriet commençait les évasions le samedi soir afin d’avoir une longueur d’avance.

Lorsque Harriet apercevait des gens qu’elle croyait être des chasseurs d’esclaves, elle changeait de direction et se dirigeait vers le Sud pour donner l’impression qu’elle ne tentait pas de s’enfuir. Elle donnait un médicament aux bébés qui pleuraient pour les aider à dormir paisiblement. Si les esclaves en fuite voulaient rebrousser chemin, elle les forçait à continuer à se diriger vers le Nord, vers la liberté. Elle s’en orgueillissait du fait qu’elle n’avait jamais perdu de passager.

Les propriétaires d’esclaves étaient furieux et ils ont offert une récompense pour la capture d’Harriet, morte ou vivante. La récompense était de 40 000 \$, une somme d’argent énorme pour l’époque. Un jour, Harriet a entendu un homme lire sa propre affiche d’avis de recherche, qui décrivait Harriet comme quelqu’un qui ne savait pas lire. Elle a immédiatement sorti un livre et prétendu le lire et l’homme est parti sans même lui lancer un second regard.



Même malgré la récompense, personne n’a dénoncé Harriet.



Un des nombreux mémoriaux honorant Harriet Tubman

Harriet a aidé plusieurs des membres de sa propre famille à quitter le Sud. Grâce à Harriet, six de ses dix frères et sœurs ont pu fuir. Lors d'une journée difficile, elle a amené ses parents âgés vers le Nord, au Canada.

Harriet a mené environ trois cents esclaves vers la liberté, au Nord. Rien n'était plus important pour elle que d'aider les autres à devenir libres. Un abolitionniste célèbre, John Brown, a décrit Harriet Tubman comme étant « une des personnes les plus braves de ce continent ». Certaines personnes appelaient Harriet la « Moïse de son peuple » parce que, tout comme le Moïse de la Bible, elle a mené son peuple vers la liberté.

La fin de l'esclavage

Le 12 avril 1861, la guerre de Sécession a commencé. Le Nord et le Sud se sont affrontés sur le droit de posséder des esclaves. Durant la guerre, Harriet a travaillé comme infirmière pour l'armée de l'Union du Nord. Elle était également une espionne, partant à la recherche des entrepôts d'armes de l'armée du Sud et elle a continué de voyager dans le Sud pour mener des esclaves vers le Nord.



Harriet a mené des soldats de l'Union vers des magasins d'armes et de munitions.

Le savais-tu?

Combien d'esclaves se sont échappés vers la liberté par le biais du chemin de fer clandestin? Personne ne le sait.

Bien qu'il soit vrai que plusieurs ont atteint le Nord et sont devenus libres, certains n'y sont pas parvenus. Plusieurs esclaves en fuite ont été découverts, capturés et retournés à leur maître. D'autres sont morts en tentant de fuir. Le nombre exact de fuites réussies par le biais du chemin de fer clandestin est inconnu parce que l'aspect secret était terriblement important.

Une fois la guerre de Sécession terminée en 1895, l'esclavage est devenu illégal aux États-Unis. Harriet s'est remariée et a vécu à Auburn, dans l'État de New York. Elle a fait du porte à porte pour vendre des légumes. Harriet était très pauvre mais, malgré tout, elle a transformé sa maison en une maison pour les gens **affranchis** dans le besoin. Elle a travaillé pour aider et voir à l'éducation des esclaves affranchis. Harriet s'est également battue pour le droit de vote pour les femmes.

Harriet Tubman est morte le 10 mars 1913. Elle a consacré sa longue vie à la liberté. Elle sera toujours considérée comme étant une véritable héroïne.



La *Harriet Tubman House* (la Maison de Harriet Tubman) hébergeait des esclaves affranchis âgés.

Glossaire

affranchi (<i>adj.</i>)	libéré de l'esclavage (p. 19)
(un) abolitionniste (<i>n.</i>)	personne qui s'est battue pour rendre l'esclavage illégal (p. 8)
chemin fer clandestin (<i>expr.</i>)	système de maisons et d'autres endroits sûrs qui fournissaient un moyen pour les esclaves de fuir vers le Nord, vers la liberté (p. 11)
(une) maigre pitance (<i>n. + adj.</i>)	très peu à manger (p. 5)
périlleux (<i>adj.</i>)	rempli de dangers (p. 13)
(une) plantation (<i>n.</i>)	grande ferme appartenant à une personne ou une famille riche où le travail est effectué par d'autres personnes (p. 4)

Index

abolitionniste, 8, 11, 13, 17	<i>Fugitive Slave Act</i> , 14
Brown, Henry « boîte », 8	guerre de Sécession, 18, 19
chemin de fer clandestin, 11, 13, 14, 18	maître, 5, 7, 10, 18
Craft, Ellen et William, 9	plantation, 4